

COORDONNÉES

Rédaction, petites annonces, abonnements.
48 rue Pont-Mortain, 14100 Lisieux - Tél. 02 31 48 54 60 - Fax. 02 31 48 54 72. Email. le-pays-dauge@publihebdos.fr Publicité. Tél. 06 77 07 10 14 Fax pub, 02 31 62 21 68

URGENCES

Gendarmerie. 12. bd Duchesne Fournet. 02 31 31 89 03 Lundi et vendredi de 8h à 12h et de 14h à 19h, mercredi de 8h à 12h.
Police. 41 bd Saint-Anne. 02 31 48 45 50
Pharmacies de garde. Composer le 32 37. Pour les urgences de nuit, s'adresser au commissariat. 02 31 48 45 50.
Pompiers. 18
Médecins de garde. 15
Smur. 15
Hôpital. 4 rue Roger-Aini 02 31 61 31 31
Vétérinaires. Clinique vétérinaire. 02 31 62 00 74. Clinique vétérinaire de l'Abbaye. 02 31 62 27 60.

Etat civil

Naissances

Méline Dulong, Mya Carpentier, Ambroise Cool, Abby Meny, Martin Debarge, Marceau Ruault, Leandro Dos Santos, Antoine Eggert, Margaux Piette Grenier.

Décès

Florence Bourdeaux, Annick Reigner, Coralie Foucher, Roland Lenain.

En bref

LISIEUX

Centre aquatique Le Nautille. Horaires d'ouverture du centre aquatique Le Nautille, jusqu'au vendredi 14 février inclus : lundi et jeudi de 12h à 13h45 et de 16h à 19h, mardi et vendredi de 12h à 13h45 et de 16h à 21h, mercredi de 10h à 11h45 et de 14h à 18h, samedi de 14h à 18h et dimanche de 9h à 13h. Le bassin sportif est ouvert aux adultes le mardi de 7h45 à 8h45.

FNATH. La FNATH, l'association des accidentés de la vie, organise son assemblée générale le samedi 8 février à 10 h 30 à l'hôtel Mercure, et un repas sera organisé à 12 h 30 au prix de 30 € (inscription et règlement avant le 18 janvier).

Messe. Samedi à 18 h à la cathédrale Saint-Pierre et à Saint-François-Xavier ; dimanche, fête paroissiale avec une messe unique à 10 h 30 à la cathédrale Saint-Pierre suivie d'un repas à l'accueil cathédrale. Samedi 1^{er}, dimanche 2 février.

Bourse toutes collections. Le 19 avril, bourse toutes collections à la salle multi activités. Entrée gratuite au public.

RENCONTRE. Le film d'Isabelle Vang retrace l'exil de son père du Laos à Lisieux

Installé à Lisieux depuis 1979, le père d'Isabelle Vang a fui son pays, le Laos, après avoir servi l'armée américaine pendant la guerre du Vietnam. Dans un film, la Lexovienne a décidé de retracer son exil, resté secret.

Pour quelles raisons vous êtes-vous lancé dans l'écriture de ce film autour de l'histoire de votre père ?

Isabelle Vang : J'ai voulu retracer l'exode de mon père, du jeune homme qu'il était au Laos, jusqu'à son arrivée à Lisieux en 1979. Adolescente, j'interrogeais souvent mes parents sur leur passé. « Pourquoi avez-vous fui le Laos ? Pourquoi avez-vous choisi la France ? » Ils ne voulaient pas me répondre. Ils me disaient que c'était le passé et qu'il fallait oublier.

Adulte, j'ai découvert l'existence de ma sœur aînée, morte à l'âge de 3 ans durant la guerre du Vietnam. Suite à cette révélation, j'ai décidé de retrouver le fil de l'histoire de mes parents et celle de milliers d'autres immigrés hmong.



Isabelle Vang et son père, Tchong Heu, lors du tournage du film *Briser le silence*, au Laos.

« Mes parents avaient souffert mais j'ignorais pourquoi »

Comment avez-vous convaincu votre père de participer au film ?

« Ça n'a pas été facile. Je lui proposais de venir avec moi et le réalisateur, Pawel Lisiak, dans un pays qu'il avait dû quitter précipitamment il y a 45 ans et dans lequel il n'avait jamais remis les pieds, pour refaire l'itinéraire de son exode (lire ci-dessous). Il a

finalement accepté et s'est senti prêt à parler.

Qu'avez-vous appris sur vos parents ?

Ma famille a fui le régime communiste du Laos en 1975 après avoir aidé l'armée française durant la guerre d'Indochine, et les soldats américains pendant la guerre du Vietnam. Au début des années 60, la CIA avait recruté des Hmong pour former une armée secrète. Mon père était chargé de faire l'inventaire des marchandises parachutées par les avions C-47 Dakota. Après le départ des Américains en 1975, le régime com-

muniste a lancé une campagne de répression contre ceux qui avaient soutenu les Occidentaux. Mon père et sa famille ont marché deux semaines dans la jungle

avant d'établir un camp de fortune à Soptuang, en Thaïlande, qui deviendra plus tard le camp de réfugiés de Soptuang. Quatre ans plus tard, ils sont arrivés en

Une projection au Majestic le 22 mai

Briser le silence, le film-documentaire d'Isabelle Vang et Pawel Lisiak, sera projeté au cinéma Le Majestic, à Lisieux, le vendredi 22 mai. Une première version, en format TV de 52 minutes, a été diffusée en décembre sur la chaîne locale ViaOccitanie. « Nous allons proposer un format un peu plus long pour les projections cinéma et les festivals » précise Isabelle Vang.

Un mois de tournage dans des conditions difficiles

Après un repérage en 2015, Isabelle Vang et Pawel Lisiak ont amené Tchong Heu au Laos, sur les traces de son passé.

Grâce à une levée de fonds, Isabelle Vang et Pawel Lisiak sont partis en repérage au Laos et en Thaïlande en 2015. « Sur place, j'ai pu rencontrer des Hmong et découvrir le pays. De retour en France, à ma grande surprise, mon père a voulu savoir ce que j'avais vu et qui j'avais rencontré. Devant son insistance, je lui ai proposé de m'accompagner une prochaine fois. Il a accepté », raconte Isabelle Vang.

En mars 2019, Tchong Heu Vang, sa fille Isabelle et Pawel Lisiak ont pris l'avion, direction de Laos, pour le tournage. Objectif : retracer le parcours de son exode, à 20 ans, dont il a gardé



Le tournage au Laos et en Thaïlande du film-documentaire s'est déroulé en mars 2019.

des souvenirs précis. « Le tournage s'est déroulé dans des conditions difficiles. Le Laos est toujours un pays communiste, on ne peut pas filmer ce que l'on veut. Heureusement, nous avons pu compter sur l'aide précieuse d'un guide » souligne la Lexovienne.

Ce second séjour sur les traces de ses ancêtres aura été riche d'enseignements. « J'ai compris ce que mon père avait vécu, indique Isabelle Vang. Et je comprends aussi pourquoi il ne m'en avait pas parlé ».

J.L.

France, d'abord dans un centre d'hébergement pour réfugiés dans les Bouches-du-Rhône, puis à Lisieux.

« Une partie de moi se trouvait ailleurs »

Votre père n'a alors plus jamais quitté Lisieux ?

C'est ça. Après quelques missions en intérim, il est entré chez Caillebotis Diamond. Il y a travaillé jusqu'à sa retraite, en juillet 2003. Moi, je suis la dernière de la famille. Je suis née à Lisieux en 1986.

À travers le parcours de votre père, avez-vous cherché à comprendre votre propre histoire ?

Bien sûr. Toute ma vie, j'ai eu l'étrange sensation qu'une partie de moi se trouvait ailleurs. La mort et l'oubli, voilà ce qui attend les Hmong si nous, les enfants, ne témoignons pas, si nous laissons partir nos parents, sans leur parler, sans les écouter, sans essayer de comprendre. Je savais que mes parents avaient souffert, mais j'ignorais pourquoi. J'espère que notre film brisera les chaînes du silence et qu'il donnera enfin la parole à ceux qui ne l'ont jamais prise.

Propos recueillis par Julien LAGARDE



Pawel Lisiak, réalisateur du film, pendant le tournage au Laos.

Les Hmong, un peuple réprimé par le régime

Peuple peu connu, les Hmong viennent des montagnes du nord du Laos, à la frontière avec le Vietnam et la Chine. Pour avoir servi l'armée française pendant la guerre d'Indochine et collaboré avec la CIA pendant la guerre du Vietnam, les Hmong ont subi une campagne de répression féroce par le régime communiste. « À ce jour, ni le gouvernement

français, ni le gouvernement américain, n'ont soutenu ou reconnu le peuple allié qui les avait aidés du temps de leurs épopées militaires » souligne Isabelle Vang. Beaucoup d'entre eux se sont réfugiés dans la jungle et ont repris le maquis. D'autres se sont exilés vers la Thaïlande, les États-Unis ou la France.